



Anthrovision

Vaneasa Online Journal

4.1 | 2016

**Visual Creativity and Narrative Research in and on
Oceania**

Performance : Le grand Bingo colonial du clown Barnabott

Martin Préaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anthrovision/2283>

DOI : [10.4000/anthrovision.2283](https://doi.org/10.4000/anthrovision.2283)

ISSN : 2198-6754

Éditeur

VANEASA - Visual Anthropology Network of European Association of Social Anthropologists

Référence électronique

Martin Préaud, « Performance : Le grand Bingo colonial du clown Barnabott », *Anthrovision* [En ligne], 4.1 | 2016, mis en ligne le 31 décembre 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anthrovision/2283> ; DOI : [10.4000/anthrovision.2283](https://doi.org/10.4000/anthrovision.2283)

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Anthrovision

Performance : Le grand Bingo colonial du clown Barnabott

Martin Préaud

« If I could tell you what it meant,
there would be no point in dancing it »

Isadora Duncan

- 1 La performance intitulée « Le clown Barnabott », dont un montage vous est ici présenté, appartient au genre heureusement méconnu de la farce coloniale. Elle n'est pas drôle. A bien des égards même, elle ressemble plutôt à une tragédie : pour le clown Barnabott d'abord, personnage de fiction qui n'a jamais fait rire personne, pour les peuples autochtones d'Australie surtout, confrontés quotidiennement à la violence ordinaire du discours colonial qu'affectionne Barnabott, dissimulant sous de bons sentiments paternalistes les pires formes d'exclusion et d'oppression. Il s'agit d'un travail sur l'obscénité, celle de l'imaginaire politique du colonialisme de peuplement¹ et de ses manifestations contemporaines en Australie, dans le discours comme dans les politiques publiques menées à l'encontre des autochtones.

2 Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://anthrovision.revues.org/2283>

Link: <https://vimeo.com/167167132>

Martin Préaud

3 Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://anthrovision.revues.org/2283>

Link: <https://vimeo.com/178908538>

Martin Préaud

- 4 La performance du clown Barnabott a pour origine l'annonce, par le premier ministre d'Australie Occidentale Colin Barnett, durant l'hiver 2014, de la fermeture de plusieurs centaines de communautés aborigènes reculées en leur coupant purement et simplement les services d'eau et d'électricité, droits fondamentaux mais jugés trop coûteux. Une fois la nature fallacieuse de l'argument économique démontré, en particulier dans une perspective de long terme (sur ce sujet, voir par exemple Coddington, Bird and Bird 2015), M. Barnett n'a pas hésité à recourir à des préjugés douteux concernant les communautés isolées (protection de l'enfance, arriération économique, refus de la modernité, voir Grégoire 2015 par exemple). Le motif véritable de ces fermetures annoncées me paraissait pourtant clair: il s'agissait de vider le pays de ses habitants afin, notamment, de pouvoir procéder plus facilement à l'exploitation déterminée des ressources contenues dans son sous-sol.
- 5 Il n'est certes pas nouveau que le discours politique australien prétende faire le bien des Aborigènes tout en autorisant des degrés supplémentaires dans leur oppression et leur exclusion de la société australienne; c'est tout particulièrement le cas pour les communautés dites « isolées », manifestement rétives aux efforts les plus déterminés d'assimilation de leurs habitants et d'effacement de leur différence. L'enjeu implicite est bien de se débarrasser de ces autochtones qui perturbent le bon roman national. Peut-être s'agit-il là simplement de la proverbiale goutte d'eau. Avec Barbara Glowczewski, directrice de recherche au CNRS travaillant aux côtés des Aborigènes depuis les années 1970, nous avons alors publié un article (Préaud and Glowczewski 2015) dénonçant ces fermetures annoncées, relayé sur les réseaux sociaux où s'organisait une mobilisation de grande ampleur des organisations de défense des droits des peuples autochtones d'Australie. Aussi, lorsque Barbara Glowczewski m'a commandé une performance pour le colloque « Le Théâtre des Opérations » qu'elle organisait avec son confrère Péric Pitrou au Collège de France en décembre 2015 – le colloque du Laboratoire International Associé TransOceanik intitulé « Le Théâtre des Opérations : mise en scène de l'action, coordination des mouvements et transformation du monde » – l'ai-je compris comme un prolongement de cette mobilisation.
- 6 A la lecture de l'argumentaire, j'ai rapidement réalisé qu'il me serait impossible de donner à voir les multiples formes de création et de résistance déployées par ces communautés : en tant qu'anthropologue, artiste ou citoyen, il ne me paraissait pas légitime de m'exprimer à leur place. Si les « opérations » m'étaient ainsi fermées, me restait en revanche le théâtre : c'est alors que Barnabott a fait irruption et m'a offert de transformer une colère politique en une modeste provocation créative. Ce faisant, j'ai choisi de m'appuyer sur une étymologie personnelle du mot « ob-scène » comme désignant ce qui est non pas sur la scène, bien en vue et face au peuple, mais devant, contre la scène, à l'abri des regards. L'obscénité consiste alors précisément à figurer sur scène ce qui ne devait surtout pas y paraître clairement : c'est le rôle de Barnabott.
- 7 Le nom de ce clown est la contraction de deux fameux hérauts de l'invasion coloniale de l'Australie: Colin Barnett, premier ministre d'Australie Occidentale (toujours en exercice) et Tony Abbott, premier ministre d'Australie (2013-2015) jusqu'à son éviction du pouvoir par l'un de ses rivaux au sein de son propre parti. C'est à ce duo que l'on doit l'annonce subite du projet de fermeture de communautés à la fin de l'année 2014. Tony Abbott, une décennie plus tôt, alors simple ministre dans un précédent gouvernement conservateur remarqué pour sa régression totale sur les questions autochtones, s'était fait l'avocat d'un

retour à une forme de « nouveau paternalisme social » pour les communautés aborigènes (Grattan 2006).

- 8 La farce coloniale du clown Barnabott est une réponse non discursive à ces arrogances au racisme à peine voilé qui sont l'expression nue de la logique profonde qui soutient et nourrit le colonialisme de peuplement: la logique d'élimination des autochtones, telle qu'analysée par le regretté historien Patrick Wolfe et condensée dans une formule qui reste plus que jamais d'actualité: « l'invasion n'est pas un événement mais une structure » (Wolfe 2006, ma traduction). La performance entend asséner cette analyse comme une gifle. Car il s'agit bien d'une performance et non d'une présentation argumentée dans les termes d'une discipline universitaire: il ne s'agit pas d'une analyse ni d'une contribution théorique mais bien d'un geste, dénonçant la pérennité du colonialisme australien sous ses masques changeants. Son point de départ n'est pas une ethnographie, quoiqu'elle s'en nourrisse, mais une émotion.
- 9 La farce coloniale du clown Barnabott entremêle et superpose différents flux : images, textes, paroles, gestes. Cette superposition, renforcée par l'entremêlement du français (de la voix) et de l'anglais (dans les chiffres et textes projetés), est une source voulue de confusion pour le spectateur confronté à la nécessité de focaliser son attention dans un flux chaotique.
- 10 Les images d'abord. Un film est projeté durant la performance: le grand bingo colonial du clown Barnabott qui reflète en la détournant l'omniprésence des statistiques dans les affaires autochtones. Ce qui domine dans ce flux, ce sont donc des chiffres qui décrivent la situation autochtone en Australie aujourd'hui: taux d'emprisonnement, de chômage, espérance de vie, causes de mortalité. Les chiffres rendent abstraites des situations vécues par des personnes humaines, ils anesthésient la pensée et, aussi choquant qu'ils soient, offrent une forme de confort en éloignant la réalité vécue dans une rationalité mathématique. C'est pourquoi, en contrepoint de ce bingo macabre, d'autres éléments apparaissent: des citations tirées du texte lu en voix-off, des images de l'histoire coloniale et politique des Aborigènes (chain-gangs, manifestations, documents historiques) ainsi que des slogans populaires des mobilisations en faveur des droits des autochtones depuis les années 1970 qui sont toujours employés aujourd'hui (« Treaty now! », « white Australia has a Black history »). Toutefois, ces éléments de contrepoint sont ambigus dans la mesure où ils viennent couper, tout autant que soutenir, le terrible déroulé des statistiques.
- 11 C'est également dans le détail des images que se situent les éléments réellement farcesques de la performance. Ils ont pour but de replacer la condition autochtone australienne dans son cadre international : tel homme politique est ramené à sa parenté symbolique au britannique capitaine Cook, le « G20 Big Band of Thieves » et « Primitive Accumulation Ltd » sont les deux principaux sponsors de la performance – deux masques du capitalisme global né dans la matrice coloniale et nourrie à son sein – et Barnabott offre ses services pour animer vos camps de rétention, en particulier ceux dont l'Australie délègue la gestion à des entreprises de sécurité privées sur des îlots tragiques du Pacifique (sur ce sujet, voir notamment le site : <http://researchersagainstpacificblacksites.org/>). Enfin, le nom de la maison de production, fictive, « Kartiya prod. » est, quant à lui, une référence plus locale et un clin d'œil adressé aux relations nouées en terre aborigène: « Kartiya » est en effet le terme employé par les Aborigènes du Kimberley et du Great Sandy Desert pour désigner ceux, en majorité des

Blancs, qui ne sont pas socialisés dans leur système de parenté et dont Barnabott est une figure paradigmatique.

- 12 Le texte ensuite, dont l'essentiel est tiré d'un message enregistré par le ministre des Affaires culturelles d'Australie Occidentale à l'attention des aînés de la communauté de Noonkanbah qui, au début des années 1970, s'opposèrent au forage de leur Pays (*Country*) et à la recherche pétrolière. Ce texte, publié dans Hawke and Gallagher 1989, visible dans le documentaire *On Sacred Ground*, est un monument de colonialisme. Tout y est : le paternalisme, la condescendance, l'arrogance hautaine et l'hypocrisie froide ainsi que la menace, jamais lointaine, de la violence physique. La voix féminine, volontairement excessive, agit à la fois en contrepoint et en renforcement des excès propres à ce texte qui pourrait encore être adressé, tel quel, à ces communautés qui s'opposent aujourd'hui à l'exploitation des gaz de schiste sur leur territoire. Pour souligner cette contemporanéité, j'ai inséré quelques extraits de discours plus récents, parus dans des journaux reconnus, émis pour la plupart par Barnabott lui-même (Barnett ou Abbott) en relation avec l'annonce de la fermeture de communautés. C'est le cas notamment du terme « choix de vie » utilisé par Tony Abbott pour décrire les Aborigènes préférant prétendument de vivre dans des communautés éloignées des centres urbains quand en réalité ils désirent vivre sur le territoire qui est le leur depuis plusieurs dizaines de milliers d'années, sans considération il est vrai pour les choix de l'Australie en matière d'aménagement du territoire ; le terme même est devenu un mot clé de la mobilisation (*#lifestylechoice*) coordonnée par l'association SOS Blak Australia. Seule l'introduction est une pure création, qui détourne une phrase de Guy Debord pour situer la performance dans un théâtre bien particulier, celui du spectacle érigé en seconde nature et source d'une vérité qui n'est jamais que d'apparence, toujours au service du capital (voir ci-après le texte identifiant ses différentes composantes).
- 13 Les gestes enfin: le clown Barnabott a d'abord l'aspect d'un homme politique déroulant un discours ferme mais convenu devant un parterre d'électeurs assimilé à une masse infantile. Il se saisit ensuite d'un saladier rempli de peinture rouge dont il se lave joyeusement les mains avant que d'y tremper sa cravate avec complaisance et de la renouer, sanglante, autour de son cou. Voilà l'obscénité: le bain de sang, qui n'est pas une métaphore, sur lequel repose historiquement la richesse australienne actuelle et le déni complaisant de ses dirigeants politiques. Si leur attitude revient à se laver les mains des tragédies vécues par les Aborigènes, la coloration sanguine de cette histoire et de son actualité n'est que rarement perceptible dans leurs discours publics. La performance en fait le cœur de son travail. A la fin de la performance, la puissance symbolique du sang fait l'objet d'un retournement et Barnabott s'en trouve métamorphosé en une figure de résistance, une image de la présence continue, persévérante et acharnée, des peuples autochtones. Alors, la puissance de résistance et de création des autochtones se révèle, soutenue par le pow-wow électronique du groupe amérindien A Tribe Called Red.
- 14 Dans le montage présenté ici je n'ai fait qu'une seule modification substantielle par rapport à la performance. J'ai ajouté une citation de Patrick Wolfe, en hommage au tranchant de sa pensée et de son influence sur ma compréhension de la situation australienne; parce que son analyse, à la manière d'un rasoir d'Ockham, permet aujourd'hui de rendre compte des actes d'un Barnabott, ou plutôt parce que Barnabott est une manière de donner corps et voix à cette analyse du colonialisme de peuplement. Il paraît que Patrick Wolfe avait de l'humour; tout espoir n'est donc peut-être pas perdu pour Barnabott, clown tragique d'une farce globale dont les peuples sont tout à la fois

victimes et acteurs. Aimé Césaire, dans sa générosité, avait de la mansuétude pour les colons, affectés en retour par l'attentat qu'ils commettaient: c'est la seule forme de sourire que Barnabott peut encore espérer.

Discours du clown Barnabott

Code de lecture :

- **Fiction**

- Message enregistré du ministre Grayden à la communauté de Noonkanbah, 1973, reproduit dans Hawke and Gallagher 1989

- *Presse 2014-2015*

Mesdames et messieurs, très chers collègues et estimés inconnus.

Je m'adresse aujourd'hui à vous par le biais d'un enregistrement, ma voix est celle d'un.e autre.

Dans ce monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux et la scène est son prophète.

En vérité je vous le dis, je ne suis pas celle que vous croyez.

« Je parle au nom du gouvernement d'Australie Occidentale

Je suis le ministre aux affaires culturelles **du capitaine Cook.**

Je vous apporte un message du gouvernement.

Il est important, pour vous tous.

J'essaie de vous aider.

Je veux vous parler des problèmes autour du forage pétrolier dans votre communauté.

C'était mal d'arrêter le forage.

C'était mauvais pour vous.

C'était mauvais pour nous tous.

Nous avons besoin de pétrole pour faire de l'essence, pour les voitures et les camions.

C'était une erreur d'empêcher le forage.

Nous avons besoin de trouver du pétrole.

Le pétrole est un minéral.

Nous avons aussi besoin de trouver d'autres minéraux.

Pour nous aider à trouver des minéraux, nous avons une loi.

La loi dit que les gens qui obéissent à la loi peuvent rechercher des minéraux.

Ils peuvent regarder chez vous et dans n'importe quelle autre station ou communauté.

Et il est mal de les en empêcher.

Laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Ce que nous ne pouvons pas faire, c'est de financer indéfiniment des choix de vie, si ces choix ne mènent pas au genre de participation pleine et entière à la société australienne que toute personne est en droit d'attendre.

Vivez dans un lieu isolé, bien sûr, mais il y a une limite à ce que vous pouvez attendre de l'Etat si vous souhaitez habiter là.

Vous êtes sur une station d'élevage.

Les personnes qui l'utilisent passent un accord avec le gouvernement.

Lorsque des Blancs l'utilisent, ils passent un accord.

L'accord dit qu'ils peuvent l'utiliser pour élever du bétail.

L'accord autorise des personnes à y rechercher des minéraux.

L'accord fait partie de notre loi.

Et l'on a toujours obéi à la loi.

La loi est pour tout le monde – nous sommes tous pareils.

La loi ne peut pas être différente pour les Aborigènes.

Nous sommes tous australiens.

Nous sommes tous Australiens ensemble.

Si des Aborigènes ou des Blancs ne respectent pas la loi, cela entraîne des problèmes.

D'autres Australiens vont dire « Pourquoi les Aborigènes devraient-ils avoir une loi différente ? Ce n'est pas juste ».

La loi doit être la même pour tous.

Certains d'entre vous ont bloqué les routes pour empêcher les gens de rechercher des minéraux.

C'est mal.

Vous devriez respecter l'accord.

Si vous vous inquiétez pour vos sites sacrés, rappelez-vous, je vous en prie, que notre loi dit que les véritables sites sacrés ne doivent pas être endommagés.

Nous en prendrons soin.

Nous en prendrons soin parce que nous les respectons.

Les Aborigènes vivent ici depuis longtemps.

Ils ont vu construire beaucoup de choses : des maisons, des chantiers, des barrières, des routes, des pistes d'atterrissage et beaucoup d'autres choses encore.

Nous nous sommes bien entendus pendant toutes ces années, sans aucun problème.

Nous pouvons toujours nous entendre sans problème si nous nous aidons les uns les autres.

Les gens des compagnies minières doivent être autorisés à entrer chez vous.

Lorsqu'ils reviendront, il ne vous sera fait aucun mal ni à vos sites sacrés.

Personne ne sera déplacé de force de ses terres. Personne ne sera intimidé ou menacé. Les vies des Aborigènes et de leurs communautés vont s'améliorer.

La zone de campement et de travail pour les ouvriers du forage sera bien délimitée.

Les ouvriers vivront à l'intérieur de la zone.

Ils n'auront pas le droit d'avoir de l'alcool.

Ils n'auront pas le droit d'avoir des fusils.

Un seul d'entre eux sera autorisé à vous rencontrer.

Avec cet homme, vous pourrez parler de ce qui se passe, donc il n'y aura pas de problèmes.

Le gouvernement fera en sorte que le forage ne porte pas atteinte à votre mode de vie.

Ces choses-là, nous vous les promettons, pour vous aider et vous protéger.

Mais nous devons aussi protéger les employés des compagnies minières.

Vous devez les laisser tranquilles et les laisser faire leur travail.

Vous devez respecter leurs droits, et ils doivent respecter les vôtres.

Il y a de nombreuses personnes au sein de la communauté – moi-même y compris – qui veulent vous aider.

Mais vous nous rendez cette tâche très difficile si vous adoptez une attitude intransigeante.

Je demande à vos anciens de parler à tout le monde de ce message.

Qu'ils laissent tout le monde entendre ce message avec leurs propres oreilles.

Qu'ils vous parlent avec leur voix propre.

Que les voix extérieures se taisent.

Vos anciens peuvent nous dire ce que vous ressentez.

Nous avons confiance en vos anciens.

Nous pensons qu'ils nous font confiance.

Bientôt, le clown Barnabott viendra chez vous.

Il s'assiera avec vos anciens et les écouterait.

Cela fait longtemps qu'il veut venir.

Il désire pouvoir vous parler en privé, juste lui et vous.

Mais des discussions privées ne peuvent pas avoir lieu si certains d'entre vous invitent des étrangers.

Le Grand clown viendra au moment voulu, lorsqu'il sera garanti que les discussions seront privées, juste entre lui et vous.

Il pense que vous avez une ravissante école. Vous êtes surpeuplés, vous avez besoin de

logement et **Barnabott** a dit : « Pourriez-vous s'il vous plaît nettoyer la communauté, ramasser les déchets ? » et vous avez reconnu que c'était ce qu'il fallait faire.

La communauté nationale veut voir les Aborigènes faire quelques efforts.

Cela doit être un processus mutuel, aussi difficile que cela puisse paraître.

Je demande aux anciens de permettre cela.

Nous voulons que cela soit un nouveau départ, de sorte qu'il n'y ait plus de problème pour personne.

C'est ainsi que nous pourrions tous vivre heureux ensemble.

Nous sommes vos amis.

Nous vous avons aidé à obtenir cette station, parce que nous voulons que vous y viviez.

Nous voulons que chaque petit garçon et petite fille de cet Etat puisse grandir en sécurité et en bonne santé.

Nous vous demandons de nous rejoindre sur cet objectif.

Nous voulons que vous soyez heureux et c'est pour cela que nous voulons que vous respectiez la loi comme tout le monde.

Aidez-nous à vous aider pour faire de chez vous une merveilleuse station d'élevage.

Je vous en prie, rappelez-vous que le gouvernement doit obéir à la loi.

Nous pouvons vous aider si vous obéissez à la loi.

Vous pouvez utiliser votre terre pour aussi longtemps que vous le souhaitez, si vous obéissez à la loi.

S'il vous plaît, obéissez à la loi et aidez-nous à vous aider.

Nous sommes vos amis.

Nous voulons vous aider.

Merci de votre attention.

Barnabott the Clown's Speech

Reading guide:

- **fiction,**

- tape recorded message from minister Grayden to the Noonkanbah community, 1973, reproduced in Hawke and Gallagher 1989,

- *press articles 2014-2015*

"Ladies and gentlemen, dear colleagues and esteemed strangers

I talk to you today through a recorded message; this is someone else's voice

In this really reversed world, truth is but a moment of falsehood and the stage is its prophet

In truth I tell you: I am not the one you believe I am

I am speaking for the Government of Western Australia

I am Minister for Cultural Affairs

I bring a message from the Government

It is important to all of you

I am trying to help you

I want to talk about the trouble over the drilling on your community

It was wrong to stop the drilling

It was bad for your people

It was bad for all of us

We need oil to make petrol for car and trucks

It was wrong to stop the drilling

We need to find oil

Oil is a mineral

We need to find other minerals too

To help find minerals we have a law

The law says people who obey the law can look for minerals

They can look on your and any other stations

And it is wrong to stop them
 Let me tell you why
What we can't do is endlessly subsidise lifestyle choices
If those lifestyle choices are not conducive to the kind of full participation in Australian society that everyone should have
Fine, by all means live in a remote location, but there's a limit to what you can expect the state to do for you if you want to live there.
 Your community is a pastoral station
 People who use it make an agreement with the Government
 When white people use it they make an agreement
 The agreement says they can use it for cattle
 The agreement lets people look for minerals on your country
 The agreement is part of our law
 And the law has always been obeyed
 The law is for everyone – we are all the same
 The law cannot be different for Aboriginal people
 We are all Australians
 We are all Australians together
 If Aborigines or white men break the law it means trouble
 Other Australians will say “why should Aborigines have a different law? It is not right. The law must be the same for everyone”
 We want you to stay in your community
 When you got the station we made an agreement
 The agreement lets you use the land as a place to live and run your cattle
 The agreement also lets anyone who obeys the law look for minerals on you country
 But you have broken the agreement
 This is wrong
 You should keep the agreement
 If you are worried about sacred sites, please remember our law says proper sacred sites must not be damaged
 They will be looked after
 We will look after them because we respect them
 Aboriginal people have lived here for many years
 They have seen many things built here: houses, yards, fences, roads, airstrips and many other things
 We got along together all these years without any trouble
 We can still get along together without any trouble if we help each other
No one is going to be forced off their land
No one is going to be intimidated or threatened
But the lives of Aboriginal people and their communities will improve.
 The mineral people who came to drill, and went away, must be allowed to come back
 When they come back there will be no harm to your people or your sacred sites
 The camp and the work area for the drillers will be fenced off, so your cattle will not be hurt
 The drilling people will live inside the fence
 They will not be allowed to have alcohol
 They will not be allowed to have guns
 Only one of them will be allowed to meet with you
 That man and your people will be able to talk about what is happening, so there will be no problems
 The Government will make sure that any drilling or mining will not hurt your way of life
 These are the things we promise you, to help you and protect you
 But we must also protect the drillers

You must leave them alone and let them get on with their work
You must respect their rights, and they must respect your rights
There are many people in this community – including myself – who want to help you
But you make this very difficult by adopting an uncompromising attitude.
I ask your Elders to talk to all your people about this message
Let them hear this message with their own ears
Let them talk to you with their own voices
Let the outside voices be quiet
Your Elders can tell us what you feel
We trust your Elders
We believe they trust us
Soon, **Barnabott the Clown** will come to your community
He will sit down with your Elders and listen to them
He has been wanting to come for a long time
He has been wanting private talks, just him and you
But private talks cannot be held when some of your people ask strangers to join in
The Clown will come at the right time when it is agreed the talks will be private, just him and you
*He thinks you have a lovely school. You are overcrowded, you need housing and **Barnabott** said: “Can you please clean up the community, pick up the rubbish?” and you have acknowledged that’s what’s needed*
The national community wants to see Aboriginal people make some effort
It must be a mutual process, difficult as it might seem
I ask the Elders to make this happen
We want this to be a new start, so there will be no more trouble for anyone
This is the way we can all live happily together
There is no ban on people living in communities but the provision of services of the right quality will not apply in the future
We are your friends
We helped you and your community get this station, because we want you to live there
We want every boy and girl in this state to grow up to be healthy and to be safe
We ask you to join us in doing that
We want you to be happy there, and that is why we want you to obey the law like everyone else
Help us to help you to make a wonderful cattle station here
Please remember, the Government must go with the law
We can help you if you go with the law
The law says you must not make trouble for the mineral people, and the mineral people must not make trouble for you
You can use your community as long as you wish, if you go with the law
Please go with the law and help us help you
We are your friends
We want to help you
Thank you for listening”.

BIBLIOGRAPHIE

Codding, Brian F., Douglas W. Bird and Rebecca Bliege Bird. 2015. The real cost of closing remote communities. *Arena Magazine* 135(4): 5-7. <http://arena.org.au/the-real-cost-of-closing-remote-communities-by-brian-f-codding-douglas-w-bird-and-rebecca-bliege-bird/> (accessed April 26, 2016)

Grattan, Michelle. 2006. "Abbott in call for new paternalism". *The Age*, June 21, 2006. <http://www.theage.com.au/news/national/abbott-in-call-for-new-paternalism/2006/06/20/1150701552947.html> (accessed April 26, 2016)

Gregoire, Paul. 2015. "Are mining interests behind Western Australian remote aboriginal community closures?". *Vice*, March 20, 2015. <http://www.vice.com/read/are-mining-interests-behind-western-australian-remote-aboriginal-community-closures> (accessed April 26, 2016)

Hollis, Hannah. 2015. "Child removals continue to rise as intergenerational trauma perpetuates, says social worker". *National Indigenous Television*, October 27, 2015. <http://www.sbs.com.au/nitv/article/2015/10/27/child-removals-continue-rise-trauma-perpetuates-says-social-worker> (accessed April 26, 2016)

Préaud, Martin and Barbara Glowczewski. 2015. "Non aux fermetures de communautés aborigènes en Australie." *The Huffington Post*, April 27, 2015. http://www.huffingtonpost.fr/martin-preaud/non-aux-fermetures-de-communautes-aborigenes-en-australie_b_7151048.html (English version at http://www.huffingtonpost.com/martin-preaud/australian-aboriginal-communities-should-not-be-closed_b_7161392.html (accessed April 27, 2016))

Wolfe, Patrick. 2006. Settler Colonialism and the Elimination of the Native. *Journal of Genocide Research* 8(4): 387-409.

References used in the film

Georgatos, Gerry. 2015. "The issue of our time – 1 in 3 deaths by suicide". *The Stringer*, July 20, 2015. <http://thestringer.com.au/the-issue-of-our-time-1-in-3-deaths-by-suicide-10614#.VlLkDF50bxA> (accessed April 26, 2016)

Georgatos, Gerry. 2014 "600 black deaths in custody by 2025", *The Stringer*, November 20, 2014. <http://thestringer.com.au/600-black-deaths-in-custody-by-2025-jail-numbers-to-soar-9102#.VlLi8F50bxA> (accessed April 26, 2016)

Hawke, Steven and Michael Gallagher. 1989. *Noonkanbah. Whose Land, Whose Law*. Fremantle: Fremantle Arts Centre Press.

Medhora, Shalailah. 2015. "Remote communities are 'lifestyle choices', says Tony Abbott". *The Guardian*, March 10, 2015. <http://www.theguardian.com/australia-news/2015/mar/10/remote-communities-are-lifestyle-choices-says-tony-abbott> (accessed April 26, 2016)

Perpitch, Nicolas, Christian Bonnie and Andrew O'Connor. 2015 "Colin Barnett pushed as anger erupts at protest over remote communities closure". *ABC News*, March 19, 2015. <http://www.abc.net.au/news/2015-03-19/protesters-rally-against-closure-aboriginal-remote-communities/6332526> (accessed April 26, 2016)

Stein, Ginny. 2015. "Indigenous communities closure: West Australian Premier Colin Barnett says 'no person will be forced from their land'". *ABC News*, May 1, 2015. <http://www.abc.net.au/>

news/2015-05-01/wa-government-softens-language-on-closing-aboriginal-communities/6439138 (accessed April 26, 2016)

Wahlquist, Calla. 2015a. "Colin Barnett shrugs off protests against WA's remote community policy". *The Guardian Australia*, May 1, 2015. <http://www.theguardian.com/australia-news/2015/may/01/colin-barnett-shrugs-off-protests-against-was-remote-community-policy> (accessed April 26, 2016)

Wahlquist, Calla. 2015b. "Colin Barnett links closure of remote Aboriginal communities to child abuse". *The Guardian*, May 20, 2015. <http://www.theguardian.com/australia-news/2015/mar/20/colin-barnett-links-closure-of-remote-aboriginal-communities-to-child-abuse> (accessed April 26, 2016)

References of websites in the film

Aboriginal Heritage Action Alliance, <https://aboriginalheritagewa.com/>

Australian Human Rights Commission. "Submission by the Australian Human Rights Commission under the Universal Periodic review Process 2015". <https://www.humanrights.gov.au/australias-universal-periodic-review-human-rights> (accessed April 26, 2016)

Australian Government Productivity Commission. "Overcoming Indigenous Disadvantage: Key Indicators 2014". <http://www.pc.gov.au/research/ongoing/overcoming-indigenous-disadvantage/key-indicators-2014> (accessed April 26, 2016)

NOTES

1. Traduction française de « *settler colonialism* », la traduction littérale, « colonialisme des colons » étant peu éclairante.

RÉSUMÉS

« Le grand bingo colonial du clown Barnabott » est une performance qui veut montrer la manière dont les gouvernements australiens pratiquent actuellement le colonialisme de peuplement. Ce texte accompagne une captation remontée de la performance de Barnabott lors d'un colloque au Collège de France en décembre 2015 traitant de la manière dont l'action est mise en scène dans les domaines dans lesquels des humains expérimentent de nouvelles façons de transformer ou d'interpréter le monde. Ainsi, Barnabott tourne à la farce sanglante la continuation, sous des masques politiques bien policés, de la lutte de gouvernements coloniaux contre des peuples et sociétés autochtones.

"Barnabott the Clown's great colonial bingo" is a performance that seeks to show how Australian governments currently practice settler colonialism. This essay accompanies the edited video capture of Barnabott's performance at a colloquium held in December 2015 at the College de France in Paris focusing on how action is staged in domains where humans experiment new ways of transforming or interpreting the world. Barnabott thus turns to farce the bloody continuation, under polite political masks, of a settler government's attack of indigenous peoples and societies.

“El gran bingo colonial del payaso Barnabott” es una performance que busca mostrar cómo los gobiernos australianos practican actualmente un asentamiento colonial. Este ensayo acompaña la versión editada de la performance de Barnabott en el coloquio que tuvo lugar en diciembre de 2015 en el College de France de París, centrándose en cómo la acción es interpretada en ámbitos donde los seres humanos experimentan nuevas formas de transformar o interpretar el mundo. Barnabott convierte en una farsa la sangrienta continuación, bajo las amables máscaras políticas, de un de un ataque gubernamental basado en el asentamiento contra los pueblos indígenas y sus sociedades.

INDEX

Mots-clés : Australie aborigène, colonialisme de peuplement, farce politique

Palabras claves : Australia Aborigen, Asentamiento colonial, Farsa política

Keywords : Aboriginal Australia, settler colonialism, political farce

AUTEUR

MARTIN PRÉAUD

College of Arts, Society and Education, James Cook University
martinpreaud@gmail.com